

## La Lettre de Guy d'Arezzo

*Tout d'abord en ce mois de décembre 2007, nous vous souhaitons d'excellentes fêtes de fin d'année !*

*Pour notre 20<sup>ème</sup> audition d'hiver en février une grande nouveauté : cela se passera dans la (très belle) salle des fêtes d'Avrainville, à côté de l'église ! En effet, la salle Picasso aurait du être en travaux à cette époque et nous avions anticipé en cherchant un autre lieu. En définitive elle n'est pas encore en travaux mais n'est de toute façon pas libre aux dates que nous sollicitons.*

### Le « Faust » de Charles GOUNOD :

L'œuvre de Goethe exerça très tôt une véritable fascination sur Gounod : « *J'avais lu "Faust" en 1838, écrit-il dans son Autobiographie, à l'âge de vingt ans, et lorsqu'en 1839 je partis pour Rome comme grand prix de composition musicale, et pensionnaire de l'Académie de France, j'avais emporté le Faust de Goethe qui ne me quittait pas* ». Il affirme que les premières inspirations musicales lui vinrent lors de promenades nocturnes à Capri et dans les environs de Naples. Dès 1852, un journal affirme que le jeune compositeur travaille à un opéra tiré de Faust. Néanmoins, le projet ne dut prendre véritablement corps qu'à partir de 1855, lorsque Gounod rencontra fortuitement le librettiste Jules Barbier et sous l'influence de Léon Carvalho, directeur du Théâtre Lyrique.

C'est Jules Barbier qui est le véritable auteur du livret. La contribution de Michel Carré, auteur d'une pièce intitulée *Faust et Marguerite* jouée au théâtre du Gymnase, se limita à l'air du Roi de Thulé et à la ronde du veau d'or. L'ouvrage subit toutefois de nombreux remaniements dans le cours des répétitions, qui furent émaillées de diverses péripéties. La partition initiale était beaucoup plus volumineuse et Gounod dut accepter de supprimer plusieurs passages, notamment la remarquable scène du Harz, qui allongeait excessivement l'opéra, le duo entre Marguerite et Valentin au début de l'acte II dans lequel Marguerite donnait à son frère la médaille dont il se sépare malencontreusement à l'acte IV. En revanche, le chœur des soldats, « *Gloire immortelle de nos aïeux...* », fut rajouté à l'acte IV sur les instances de Carvalho et Ingres : composé initialement pour un *Ivan le Terrible*, il prit la place d'une chanson dans laquelle Valentin vantait la beauté de sa sœur.

L'opéra fut créé le 19 mars 1859 sur la scène du Théâtre Lyrique. Il comportait encore des dialogues parlés qui furent remplacés par des récitatifs lors des représentations de Strasbourg en avril 1860. Par la suite, Gounod inséra encore à l'acte II l'air de Valentin, « *Avant de quitter ces lieux...* » à l'occasion des représentations au *Her Majesty's Theatre* en 1863 et, en 1869, le ballet de la nuit de Walpurgis, d'ailleurs très réussi.

À Paris, *Faust* fut représenté 314 fois sur les différentes scènes du Théâtre-Lyrique jusqu'en avril 1869, puis 166 fois de 1869 à 1875 à l'Opéra (Salles Le Peletier et Ventadour). L'ouvrage connut une longue carrière internationale et fut immensément populaire : il fut représenté quelque 2 400 fois au Palais Garnier et fut le premier opéra présenté au Metropolitan Opera de New York. Si sa popularité a quelque peu décliné, il continue d'être régulièrement joué sur tous les théâtres lyriques du monde.

L'histoire se déroule au XVI<sup>e</sup> siècle en Allemagne. L'ouvrage s'ouvre par une brève introduction orchestrale qui campe, avec une grande puissance évocatrice, les aspirations contradictoires qui déchirent le personnage principal, le docteur Faust : le vertige métaphysique et la soif de connaissance et les pulsions humaines, évoquées par le thème, facile et légèrement vulgaire, de l'air « *Avant de quitter ces lieux...* » que Valentin chantera au deuxième acte.

### Le chœur que nous préparons pour l'audition se situe dans l'acte IV :

L'acte IV débute dans la chambre de Marguerite alors qu'elle a donné naissance à un enfant de Faust. Elle chante l'air « *Il ne revient pas* », air magnifique, extrêmement dramatique, malheureusement souvent coupé.

Tourmentée, elle se rend à l'église pour prier mais elle est arrêtée, d'abord par Méphistophélès et après par un chœur de démons. Elle finit sa prière mais s'évanouit lorsqu'elle est maudite par Méphistophélès. La scène, qui fait intervenir l'orgue, est saisissante.

La scène change. Dans la rue, Valentin et les soldats reviennent de la guerre. Ils chantent un chœur martial extrêmement populaire, « *Gloire immortelle de nos aïeux* ». Valentin entre dans la maison de sa sœur. Arrivent Faust et Méphistophélès. Ce dernier chante une sérénade grinçante (« *Vous qui faites l'endormie* »). Valentin revient et cherche à savoir qui est le père du fils de Marguerite. Faust et Valentin se battent en duel. Avant de croiser le fer Valentin a la sottise de se séparer de la médaille que lui a donnée Marguerite, ce qui le laisse sans protection face aux sortilèges de Méphisto. Faust le tue dès lors sans difficulté.



## Nouveaux professeurs

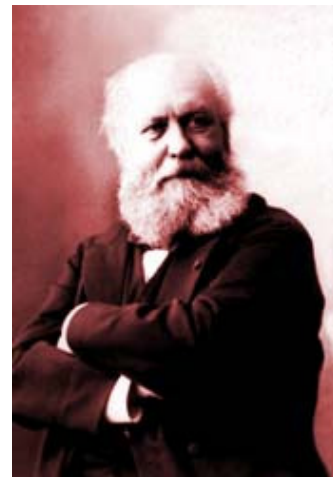
En cette rentrée 2007 nous avons la chance d'accueillir trois nouveaux professeurs : Nicolas GALIERE (Violon et Alto), Emmanuel ORY (Violon et Alto), Christian PELLETIER (Accordéon).

### **Nous avons interviewé Nicolas GALIERE :**

« J'enseigne le violon et l'alto. J'enseigne et j'accueille des enfants et des adultes de tous niveaux. J'essaie de leur transmettre ma passion de la musique en gardant toujours dans mon enseignement, une relation entre musique et technique instrumentale.

Ici, les élèves ont la chance de pouvoir intégrer peu à peu l'orchestre, source de motivation et de joie. Aussi je les aide quelquefois à préparer leurs partitions.

Je pratique moi-même l'orchestre à Paris (orchestre Lamoureux, maîtrise des Hauts de Seine) et surtout la musique de chambre avec ma compagne (Duo Floridante) et le quatuor à cordes (Quatuor hypothénuse). A l'approche de cette fin d'année, je souhaite à chacun une grande joie musicale pour l'année à venir. »



## Les concerts des professeurs :

**Le samedi 22 décembre 2007** à 16h30, à l'église de VERT LE GRAND, l'Ensemble Saint Denis (direction Catherine MITONNEAU, soliste Julie PECQUEUX, orgue Gilles MITONNEAU) donnera un concert de Noël.

**Le samedi 5 avril 2008** à la salle des fêtes d'Avrainville, dîner spectacle dansant de l'Ensemble Saint Denis. Sur le thème : « **dans les coulisses du spectacle** ». Avec la participation de la classe de chant et de nombreux professeurs.

Entrées : adultes 27€, étudiants 18€, enfants (<12ans) 12€.

**Uniquement sur réservation.**

Renseignements et inscriptions: 01 60 83 34 46

### Les dates à retenir :

#### Vacances de Noël :

Du vendredi 21 Décembre 2007 (soir) au lundi 7 Janvier 2008 (matin).

#### Audition d'hiver :

Le dimanche 17 février 2008 à 16h à Avrainville.

#### Vacances d'hiver :

Du samedi 23 Février 2008 (soir) au lundi 10 Mars 2008 (matin)

#### Vacances de printemps :

Du samedi 19 Avril 2008 (soir) au lundi 5 Mai 2008 (matin)

**Charles-François Gounod** est le fils d'un peintre de talent, François-Louis Gounod, et d'une femme distinguée qui fut son premier professeur de piano. Après avoir fait ses classes au lycée Saint-Louis, il étudia l'harmonie avec Antoine Reicha puis, au Conservatoire de Paris, avec Jacques Fromental Halévy et la composition avec Jean-François Lesueur. En 1839, il remporta le Grand Prix de Rome pour sa cantate Fernand. Il profita de son séjour à la Villa Médicis pour étudier notamment la musique religieuse, surtout celle de Palestrina.

En 1859, fut joué au Théâtre Lyrique son Faust, opéra d'après le drame de Goethe, dans lequel Marguerite est séduite par Faust après qu'il a vendu son âme au diable. Grâce à une superbe partition, incluant le célèbre air de Méphisto Le Veau d'or, l'air de Marguerite dit des bijoux — Ah ! je ris —, immortalisé à sa façon par La Castafiore de Hergé, le chœur des soldats et la musique de ballet de la Nuit de Walpurgis, le succès fut considérable : 70 représentations la première année. En 1867, il publia Roméo et Juliette, opéra d'après Shakespeare, dont les airs les plus connus sont la charmante valse de Juliette, Je veux vivre, et l'air du ténor Ah ! lève-toi, soleil!.

Si Gounod reste surtout réputé pour ses opéras, il composa également deux symphonies et une Petite symphonie pour dix instruments à vent (de 1885) — de la musique religieuse — dont son célèbre Ave Maria, non destiné à être interprété dans une église et dérivé du premier prélude du Clavier bien tempéré de Bach —, de nombreuses mélodies sur des poèmes d'Alfred de Musset ou Victor Hugo, tels Venise, ô ma belle rebelle, D'un cœur qui aime.